

ÉDITO



Michel Puyrazat
Président du Directoire

La Rochelle à l'heure européenne

Dans le cadre de la présidence française de l'Union Européenne, La Rochelle accueille le 9 février une conférence ministérielle de la mer à l'échelle européenne. Réunis autour d'Annick Girardin, ministre française de la Mer, en partie « à distance » pour cause de pandémie, les 27 ministres et experts de tous horizons échangeront autour des thématiques de l'emploi, de la formation et des compétences de l'économie bleue.

Dans le même temps, les Rochelais pourront découvrir en avant-première « Océan », une exposition numérique et ludique sur le thème de la mer qui vise à sensibiliser les européens à la dimension maritime du continent.

Le Port s'associe à cet événement de dimension internationale, qui sera l'occasion de partager les initiatives locales, comme « Cap sur l'économie portuaire », réseau d'entreprises, d'acteurs de l'emploi et de l'enseignement mobilisés autour d'un enjeu commun : l'emploi. C'est également à cette occasion que sera présentée l'association « La Rochelle Ports Center », qui réunit les trois ports rochelais (commerce, plaisance et pêche) et qui a pour vocation de valoriser auprès du grand public la « maritimité » du territoire au travers de ses trois filières.

Ces temps forts se poursuivront tout au long de l'année 2022 avec de nombreux événements organisés autour de « La Rochelle Force Océan » avec les acteurs maritimes du territoire, la Communauté d'Agglomération et la Ville, pour découvrir la richesse et la diversité de ces activités.

TRAFIC 2021

Un bilan global stable pour une année atypique

Dans un contexte économique mondial toujours marqué par la pandémie liée au Covid-19 et un emballement au cours des douze derniers mois des taux de fret, Port Atlantique La Rochelle affiche un trafic global quasi identique à celui de l'année précédente avec 8 845 723 tonnes (-0,9%) et conforme aux prévisions.



Par ordre d'importance en termes de volumes traités, la filière céréales et oléagineux conserve sa première place avec 3 241 815 tonnes. Une évolution négative de près de 13 points qu'Anthony Vélot, directeur Marketing et Patrimoine au Port, explique par une campagne 2020/2021 particulièrement mauvaise, suivie d'une récolte 2021 plus proche de la normale. « Il y a toutefois eu peu d'export en fin d'année 2021, un attentisme des marchés qui devrait préfigurer une hausse des exportations en ce début d'année », note-t-il. Les volumes de maïs traités ont pour leur part fait preuve de dynamisme avec une hausse de 40 %.

Avec 2 822 304 tonnes, les produits énergétiques et pétroliers sont en légère hausse de 2 % et demeurent dans leur moyenne décennale qui se situe à 2,7 millions de tonnes.

Les produits du BTP deviennent la troisième filière du Port avec 1 144 530 tonnes, soit une évolution de + 23 % qui témoigne de la reprise générale de ce secteur d'activité.

Les vrac agricoles affichent un repli conjoncturel de 7 % conséquence de cours mondiaux élevés et d'une part de blé fourrager plus importante dans la récolte française 2020.

En hausse de 12 %, la filière des produits forestiers et papetiers s'inscrit durablement dans l'activité du Port. Sciages, placages, pâte à papier et pellets, toutes les catégories gagnent des volumes à l'exception des grumes, compte tenu d'une part grandissante de première transformation dans les pays d'origine.

+ 90 %, c'est l'évolution qui place la filière dite « Autres » en vedette pour l'année 2021. Composée des colis lourds, produits métalliques et conteneurs, elle est stimulée par le trafic lié aux énergies marines renouvelables pour la construction du parc éolien en mer de Saint-Nazaire. Pas moins de 38 escales ont eu lieu, 20 pour le navire *Svenja* venant décharger les monopieux et pièces de transition en stockage temporaire sur les terre-pleins, 18 pour l'*Innovation* qui les a rechargés pour les installer sur le site du champ éolien.

« Au terme d'une année à nouveau atypique, nous constatons que les fondamentaux du Port se maintiennent et que les pistes de développement se confirment, analyse Anthony Vélot. 2022 se présente sous de meilleurs auspices avec notamment la perspective de volumes céréaliers plus soutenus et une nouvelle offre de service pour les vrac agricoles avec la nouvelle ligne d'ensachage proposée par l'opérateur ATENA. »

À retenir

8 845 723 tonnes

Le volume de marchandises traitées sur le Port en 2021.

+ 90 %

La hausse de la filière « Autres » principalement liée aux énergies marines renouvelables.

857 235 tonnes

Le volume de marchandises portuaires transportées par train.



Une dynamique d'adaptation et d'investissement

Si l'effet direct de la crise Covid-19 est relativement faible sur le trafic portuaire, la reprise d'activité et les perturbations logistiques que cette crise a amenées au niveau mondial, en particulier dans le conteneur, ont engendré quelques périodes de congestion mi-2021 sur la place rochelaise. Dans ce contexte, elle a une nouvelle fois montré sa capacité d'adaptation et d'investissement en réagissant très rapidement.

Renfort en personnel de manutention, renouvellement (1,5 M€) et amélioration de la maintenance des équipements, meilleure gestion des escales, autant d'actions qui témoignent des initiatives prises en 2021 par AMLP, mais également par EVA



qui s'est doté d'une nouvelle grue (4 M€) pour le terminal de l'Anse Saint-Marc. Autres exemples, sur ce même terminal, les opérateurs ont aménagé les terre-pleins permettant l'accueil des fondations des éoliennes offshore. À proximité, ATENA a installé sa nouvelle ligne d'ensilage destinée aux fertilisants (5,8 M€) et le Groupe SICA Atlantique a engagé la rénovation du silo Bertrand 2 (1,2 M€). IEL a également poursuivi les actions de solarisation, en équipant le sas couvert du Bassin à Flot. De son côté, le Port a réalisé 8,9 millions d'euros

d'investissement, cofinancés à hauteur de 26 %. Parmi les principales actions : la finalisation des travaux d'amarrage et d'accostage sur le terminal de Chef de Baie, la poursuite de la modernisation des voies ferrées portuaires, la déconstruction des anciens sites de construction navale permettant l'accueil de nouvelles entreprises, la réhabilitation du hangar 12, du Poste P, du terre-plein H14, des façades et chenaux des hangars 19, 20 et 21... Et ce, tout en menant les études de dévoiement des pipelines sur le viaduc du Môle d'Escale, ainsi que les études environnementales et techniques des aménagements futurs du Port co-financées par l'Europe (Mécanisme pour l'Interconnexion en Europe).



Un engagement sociétal collectif confirmé

Vaccination des marins en escale au centre de Mireuil



La crise sanitaire n'a également pas altéré l'implication sociétale marquée de la place portuaire rochelaise, que ce soit au travers de l'association MER, de l'Union Maritime ou du Port dont la dernière évaluation de son engagement RSE, réalisée à l'automne 2021, s'est traduite par l'atteinte du niveau « Exemplaire », fruit d'un travail initié il y a plus de dix ans qu'il convient de poursuivre.

Ce niveau de maturité, délivré par l'AFNOR, souligne l'engagement de nombre d'actions dans tous les domaines. A titre d'exemple, 2021 a vu le Port

intégrer la Coopérative Carbone comme contributeur pour œuvrer à la transition écologique du territoire dans le cadre du programme La Rochelle Territoire Zéro Carbone. Le Port s'est également impliqué aux côtés de l'Union Maritime, du Propeller Club et de Marin'Escale à travers plusieurs opérations destinées aux navigants en cette période de pandémie : livraison de petits-déjeuners pour les marins à bord des navires en escale avec « Breakfast on board » au printemps, même type d'action pour les cadeaux de Noël avec « Christmas on board » ou encore accompagnement sanitaire des marins jusqu'au centre de vaccination Covid-19 de Mireuil.

PERSPECTIVES 2022

Consolider les acquis et poursuivre la mise en œuvre du projet stratégique

Les actions engagées vont se poursuivre en matière d'amélioration de la performance de la manutention, en particulier avec l'acquisition d'une nouvelle grue par AMLP. Outre le maintien de nouvelles filières intervenues en 2021, notamment les fondations des éoliennes offshore, 2022 verra le début de nouvelles constructions sur le Port.

Les investissements du Port se poursuivront à un niveau similaire (environ 9 M€), avec notamment l'aménagement de l'accès au Môle d'Escale et à La Repentie (démantèlement partiel du viaduc, dévoiement des pipelines, aménagement de la digue de l'Anse Saint-Marc). Ou encore, la construction de deux hangars, la rénovation du quai de la jetée sud au terminal de Chef de Baie ainsi que des bâtiments existants. Et bien sûr, poursuite de la transition écologique avec les projets d'autoconsommation collective, de déploiement de bornes électriques ou de

production et d'utilisation d'hydrogène sur la place portuaire. Côté entreprises, le paysage portuaire va également évoluer avec l'implantation d'une unité de transit Hoffmann Green Cement Technologies (voir article par ailleurs) et le début de la construction du nouveau site OCEA.

À mi-parcours de la mise en œuvre du projet stratégique du Port, 2022 verra ainsi se concrétiser de nombreuses actions dans les trois orientations prioritaires que sont l'amélioration de la performance logistique, la recherche de la neutralité carbone et le développement de l'innovation.



Un nouvel acteur sur le Port

Le groupe vendéen Hoffmann Green Cement Technologies va prochainement implanter son unité de transit sur le Port pour alimenter ses sites de production de ciment décarboné.



Vue du projet Hoffmann Green Cement Technologies

« Présenté début janvier aux associations de riverains, le projet prend en compte les prescriptions du schéma de mise en valeur des paysages portuaires. Il a été élaboré en concertation avec la place portuaire, note Anthony Vélot, directeur Marketing et Patrimoine au Port, avant de faire l'objet d'un dépôt de permis de construire. » Cette unité de transit va se déployer au sud de la base sous-marine sur un terre-plein attenant de 5 000 m². La première phase du projet, d'un coût avoisinant les 10 millions d'euros, porte sur la construction de deux silos de 30 mètres de haut. Une seconde phase prévoit la construction de deux autres silos.

« Hoffmann Green Cement Technologies a choisi le Port de La Rochelle en raison de ses qualités nautiques et d'infrastructures. Elles lui apportent les conditions optimales pour recevoir par voie maritime les produits industriels nécessaires à son process de ciment décarboné, boues d'argile, cendres volantes issues de la biomasse et principalement laitier de hauts fourneaux. Ces produits représentent un certain volume puisqu'à terme l'opérateur table sur un prévisionnel de trafic annuel de 100 000 tonnes. Autre atout qui a joué en faveur du Port, sa proximité avec les deux unités de production de l'opérateur, H1 et H2, situées à Bournezeau en Vendée ». Très proche du bord à quai, l'unité de traitement

sera reliée aux navires en escale par pipeline, une technique adaptée aux produits à décharger, fluides et fins, garante du zéro poussière et du zéro odeur. Cette absence de nuisances se trouve en cohérence avec les qualités environnementales du ciment décarboné produit en Vendée par Hoffmann Green Cement Technologies : co-produit de la sidérurgie issu des hauts fourneaux, le laitier est cinq fois moins émetteur de CO₂. Une donnée importante lorsque l'on sait que le ciment est responsable de 7 % des émissions mondiales de CO₂.*

*Source : Association mondiale du ciment et du béton - France 24

Une priorité pour le Port

Sujet d'importance dans l'enceinte du Port souligné par l'observation terrain et lors de la dernière enquête clients, la sécurité routière fait l'objet de réflexions et d'actions d'amélioration de la part de l'autorité portuaire.

Fin 2020, le service Voiries et Réseaux a été créé pour mettre en place un programme d'actions visant à optimiser et sécuriser la voirie portuaire. « Nous avons engagé plusieurs études de sécurité routière au niveau de points sensibles identifiés par la communauté portuaire. Ces études se mènent en concertation avec les exploitants concernés », précise Brice Dieu, le responsable Voiries. Des aménagements vont être lancés dès cette année. Parmi les priorités recensées : le carrefour de la desserte de l'écluse et de l'entreprise REEL, l'accès aux opérateurs sabliers et la desserte du secteur de Chef de Baie.

« Sur la voie publique, nous avons procédé en fin d'année dernière à un comptage routier des véhicules, note Brice Dieu, pour mieux définir et dimensionner les caractéristiques des voies. Nos axes de travail en faveur de la sécurité routière sur le Port intègrent également le développement de la signalétique, de l'éclairage public et de la mobilité douce », poursuit le responsable Voiries.



Brice Dieu, responsable Voiries (à gauche) et Pascal Soulet, contrôleur de Travaux, sur le chantier de reconfiguration de la rue Henriette Michel



Marais poitevin : un programme de replantation

Réduire son empreinte carbone et contribuer à la séquestration



L'atteinte de la neutralité carbone à l'horizon 2040, dans le cadre du projet collectif « La Rochelle Territoire Zéro Carbone », s'appuie sur des objectifs précis et suivis de réduction progressive des émissions de CO₂, mais également sur des objectifs de stockage naturel du CO₂.

Résolument engagé dans la limitation de son empreinte carbone, le Port mène nombre d'actions fortes pour réduire ses émissions parmi lesquelles la décarbonation de sa flotte de véhicules, l'utilisation des énergies renouvelables pour le chauffage de ses bâtiments et la création d'une boucle énergétique d'autoconsommation collective actuellement en phase d'étude.

Mais si la réduction des émissions de CO₂ constitue l'axe principal de la transition écologique du Port, le développement de la compensation, par la création de puits de carbone, est son pendant incontournable. Le Port contribue ainsi au financement de deux projets forestiers locaux permettant la séquestration de carbone, projets portés par la Coopérative Carbone.

Le premier projet correspond à une participation portant sur la séquestration de plus de 50 tonnes équivalent CO₂ pour le projet de la Forêt Bleue qui consiste à créer des micro-forêts urbaines sur l'agglomération de La Rochelle. Avec la Forêt Bleue, l'idée est de planter des arbres dans les espaces libres le permettant, au sein des communes de la Communauté d'Agglomération de La Rochelle. L'ensemble de ces mini-forêts permettra de transformer le paysage du territoire, développer la biodiversité et séquestrer du carbone. Ce projet a été initié par des citoyens qui ont cartographié les espaces libres en périphérie des communes pouvant se prêter à des plantations d'arbres. Un premier terrain de 11 000 m² situé à Dompierre-sur-Mer et mis à disposition par la commune fait déjà partie de ces futurs poumons verts. Il vise à accueillir 1 200 arbres. L'objectif de la Forêt Bleue est d'inciter fortement à la plantation d'arbres sur l'ensemble de l'agglomération de La Rochelle, 10 400 arbres sur le territoire permettant de capter l'équivalent de 2 340 tonnes de CO₂ avec une contribution financière de 234 000 euros recherchée auprès de partenaires.

Le deuxième projet pour lequel le Port se mobilise concerne le Marais poitevin avec une participation portant là encore sur la séquestration de 50 tonnes équivalent CO₂. Caractéristiques du Marais poitevin, les frênes sont menacés de disparition progressive victimes de la chalarose. La démarche participative mise en place a permis d'élaborer un programme de plantations basé sur de nouvelles essences adaptées aux caractéristiques du marais qui constitueront les arbres têtards de demain. L'objectif global est de planter 18 000 arbres pour la séquestration de 4 050 tonnes équivalent CO₂ et une contribution recherchée de 121 500 euros afin de préserver cet espace façonné par l'homme, deuxième plus grande zone humide de France après la Camargue.

Au travers de ces actions, le Port initie ainsi concrètement la feuille de route qui lui permettra d'atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2040 : s'engager résolument dans la réduction mais aussi contribuer aux projets permettant la captation des émissions résiduelles sur le territoire.



Lancement du projet de création de micro-forêts urbaines sur l'agglomération de La Rochelle, La Forêt Bleue, samedi 20 novembre à Dompierre-sur-Mer

EXPOSITION À LA MAISON DU PORT « 24 heures au phare en 12 photos »

En 2020, Arnaud Lacroix a eu le privilège de participer à l'opération Gardien de Phare proposée par l'association des Amis du Phare du Bout du Monde et de passer 24 heures seul au milieu de l'eau avant de partager son expérience sous une forme artistique.

Artiste photographe amateur depuis cinq ans, Arnaud Lacroix apprécie tout particulièrement de mettre en valeur les paysages de notre région en s'attachant aux détails.

Il a retranscrit son expérience en 12 photos évoquant des moments vécus sur place, dans des conditions difficiles de froid, de brouillard et de pluie avant le retour du soleil avec une visite surprise de la SNSM au terme de sa garde.

Sa plus grande difficulté a été de travailler en l'absence de lumière due à l'épais brouillard. Cette difficulté l'a amené à proposer une exposition en quasi noir et blanc où n'apparaît de la couleur que dans les périodes d'éclaircie.

Maison du Port - 141 boulevard Émile Delmas à La Rochelle. Du lundi au vendredi, de 8h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h30.



L'Escale Atlantique

Port Atlantique La Rochelle

141 boulevard Émile Delmas
CS 70394 - 17001 La Rochelle Cedex 1
Tél. 33 (0)5 46 00 53 60

communication@larochelle.port.fr
www.larochelle.port.fr



Directeur de la Publication :
Michel Puyrazat.

Responsable de la Publication :
Sarah Boursier.

Rédaction : Thierry Rambaud.

Crédits Photos : Thierry Rambaud,
Imagine Créations, OCEA,
Offmann Green Cement Technologies,
Coopérative carbone.

ISSN 1252 - 7963

Mise en page : PEUPLADES.FR

Impression : Imprimerie IRO.

